



Systemes de detection de coups de feu: un bon coup commercial?

Ces dernières années, les Pays-Bas ont connu plusieurs fusillades meurtrières dans des écoles et centres commerciaux. Il y eut, par exemple, la fusillade d'Alphen-aanden-Rijn (le 9 avril 2011) où un homme tua six personnes et en blessa dix-sept autres dans le centre commercial De Ridderhof avant de se suicider. En juin 2015, à Zaandam, une opération de liquidation criminelle fut menée tout près d'une école. À ce moment précis, la cour de récréation était bondée mais, heureusement, aucun enfant ne fut touché. En Belgique, le 24 mai 2014, l'attentat du Musée Juif de Bruxelles, coûta la vie à quatre personnes.

Une conséquence logique de cet état de choses est que le grand public demande des mesures de sécurité plus poussées. Mais est-ce toujours possible? Le citoyen n'est, en principe, pas entraîné et n'a pas les moyens non plus pour intervenir, alors que les services de police ne peuvent être omniprésents. Dans une telle situation, tout le monde est responsable de sa propre sécurité. En présence d'un 'tireur actif', les options sont les suivantes: fuir, se cacher ou se battre. Mais comment le citoyen peut-il savoir avec certitude si ce sont bien des coups de feu, et ce qu'il est supposé faire ensuite?

Éliminer le 'facteur humain'

Aux Etats-Unis, les systèmes de détection de coups de feu sont une technologie en

forte expansion et devraient réduire la menace, grandissante, qui émane des fusillades et autres incidents avec des armes à feu. Ces systèmes font appel à des microphones numériques très spéciaux, installés sur ou dans des bâtiments ou en rue, pour détecter d'éventuels coups de feu. Si le système de détection de coups de feu est complété par un dispositif d'analyse acoustique intelligente, il est en mesure de déterminer automatiquement, par triangulation, l'emplacement du tireur et la direction dans laquelle il a lâché le coup ou la rafale. Il est même possible d'identifier le type d'arme, car chaque arme à feu a sa propre signature acoustique. Sur base du bruit détecté, le système peut activer un signal d'alarme ou avertir une centrale de télésurveillance. Nombreux sont les systèmes de détec-

tion qui peuvent également visualiser les images de caméras de surveillance se trouvant à proximité du tireur.

En éliminant le 'facteur humain' dans l'interprétation d'une alarme, on peut gagner un temps précieux. Un puissant signal sonore peut avertir le public. Les personnes présentes pourraient alors fuir la scène de l'incident, se cacher ou se battre. Un deuxième signal pourrait, éventuellement, avertir tout le monde de la fin de l'incident et du retour à la normale.

Origines militaires

La technologie des 'gun shot detectors' est d'origine militaire. En 2003, le ministère de la défense américain lança, par le biais de l'agence de recherche DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency), le

programme Boomerang, destiné à la mise au point des technologies de base nécessaires aux systèmes de détection et de localisation de coups de feu. Le programme Boomerang a permis la mise en œuvre de plus de 10.000 systèmes de détection pour l'armée en Iraq, en Afghanistan et sur d'autres champs de bataille encore. Aux Pays-Bas aussi, un programme militaire du même genre, baptisé DISCUS, est en cours de mise au point. Depuis quelques années pourtant, la technologie des systèmes de détection de coups de feu est disponible sur le marché civil. Aux États-Unis, des centaines de municipalités ont déjà fait installer de tels systèmes ou ont des appels d'offre en cours: Fresno en Californie, Peoria dans l'état de l'Illinois, San Antonio au Texas et Lowell dans le Massachusetts, parmi d'autres. Généralement, les systèmes y sont installés dans des quartiers ou des banlieues à risque. (Ils viennent souvent en complément des systèmes de surveil-

lance vidéo déjà présents dans ces villes). Ainsi, le New York City Police Department a acquis beaucoup d'expérience, depuis 2009 déjà, avec un système de détection de la firme Safety Dynamics et passerait, en 2015, à un système de type ShotSpotter.

Systèmes intérieurs

En plus des systèmes extérieurs, le marché sécuritaire actuel propose aussi, aux États-Unis du moins, des systèmes pour utilisation intérieure. Ils sont souvent d'une composition différente de celle des systèmes extérieurs. Un dispositif d'analyse sonore spécifique, en combinaison avec une caméra ou d'autres équipements détecteurs (optionnels), tels que des capteurs sismiques ou des détecteurs de fumées de poudre, augmente la précision et réduit les risques de fausse alerte. Les systèmes intérieurs ont beaucoup de succès dans les écoles et établissements d'enseignement. Ainsi, la Newark Memorial High School, en

Californie, fut une des premières à installer un système de détection de coups de feu. Elle le fit en réponse à la fusillade qui eut lieu en 2009. Aujourd'hui, plusieurs centaines d'écoles ont de tels systèmes, et le marché est toujours en forte expansion. Au Massachusetts, le sénateur Michael Rush a même proposé que l'on oblige toutes les écoles à installer un système de détection de coups de feu.

Heureusement, les fusillades sont plutôt rares en Belgique et aux Pays-Bas et la demande de systèmes de détection de coups de feu y reste limitée.

(Par Ronald Eygendaal)

Sources:

<http://www.battelle.org/our-work/national-security/critical-infrastructure/battelle-siteguard-active-shooter-response>

<http://www.shotspotter.com/secure-campus>

<http://www.shooterdetectionsystems.com/>

<http://www.safetydynamics.net/index.html>





BOOMBALL

mini haut-parleur

GRATUIT

À L'ACHAT D'UN AMÉNAGEMENT SORTIMO*



TIROIRS



CHARGE UTILE JUSQU'À 90 KG

RAYONNAGE



CHARGE UTILE JUSQU'À 120 KG

TABLETTES



CHARGE UTILE JUSQU'À 120 KG

* Action valable du 01/11 jusqu'au 30/11 à l'achat d'un aménagement Sortimo à partir du 500 euro HTVA. Action non cummable avec les conditions fleet.

TÉL. GRATUIT 0800 857 59

Vilvoorde · Sint-Eloois-Vijve · Tessenderlo · info@sortimo.be

